n° 55.

Observation

Sur La Cure d'un Epanchement de Sang dans Les Bronches par L'operation de La Broncothomie

Pierre ranel Boulanger des vivres de L'armée agé d'environ trante ans, d'un temperament Sanguin et d'une Constitution robuste, tomba malade à Lunschede Le 20 juin 1761. avec ambarras dans Le 1ères voyes, et difficulté de respirer. un apoticaire de La ville fut appellé, et il Lui donna L'emetique à trois grains. mais Soit trop de force dans Le medicament, Soit par La faute du malade, Soit mauvaise disposition de La part des organes, au premier effort que Le malade fit pour vomir, Le Sang Lui veint à La Bouche, et un instant aprés il Se trouva Si Suffoqué qu'il ne pût plus prononcer une Seule parole. Ses Camarades Se doutant du danger ou il etoit, en furent allarmés, et me trouvant à portée, ils m'appellerent à Son Secours.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 30 d. 3 n° 55

En arrivant chez Lui, je trouvai Le malade dans un etat fort triste: il etoit Couché Sur Son Lit La tete fort elevée, il ne parloit plus, et ne respiroit qu'avec Beaucoup de difficulté. de tems en tems, et dans des espaces de tems presque egaux Le malade ~~faisoit~~ arrettoit Sa respiration, et faisoit ~~apres~~ Les efforts Les plus violents, à peu prés Come quand on ~~peu~~ veut pousser par Les Selles, des matieres dures qui ne Sortent qu'avec Beaucoup de difficulté; tous ces efforts etoient accompagnés des mouvements Convulsifs, tous les muscles entroient en Contraction, il Grinsoit Les dents, Ses jugulaires S'engorgoient, et Sa face devenoit Bleuatre et plombée; j'observai ~~meme~~ aussi apres ces efforts, que La Bouche du malade ecumoit de Sang, et que Ses narrines en Laissoient echaper quelques Gouttes. il avoit en outre Le poulx faible et petit, Les extremités froides, tout enfin annonçoit une mort prochaine.

Toutes ces Considerations ne me Laisserent aucun doute Sur La nature de cette maladie et Sur ~~la~~ Cause de tous Ces accidents. je Crûs donc que quelques vaisseaux Capillaires ayant été rompus par une Cause

quelconque

quelconque dans L'interieur soit de La trachée artere soit des Bronches, il s'etoit ~~formé~~ fait subito un epanchement de sang dans une des Bronches, et que cet epanchement s'etoit communiqué en partie à L'autre des Bronches; (j'ai dit, subito, pour Le distinguer de ces hemmorragies qui surviennent à La suite d'une inflammation dans les poumons et de ces Crises que L'on voit quelque fois à La suite des abcès dans Les visceres, qui se terminent par L'expectoration. dans ces cas, soit que Le sang, ou Le pus forcent Le passage des pores ou vaisseaux exalans, soit qu'il arrive rupture dans quelques vaisseaux, ou suppuration dans L'interieur des Bronches; dans L'un et L'autre Cas, La matiere est fournie peu à peu et pour ainsi dire, en detail, et le malade s'en delivre sans peine.) Les accidents tels que La grande difficulté de respirer, Les efforts violents, dont j'ai parlé, et La petitesse du poulx, me parurent Les suites necessaires d'une maladie aussi redoutable. une seule Consideration phisiologique, va eclaircir ce point: une quantité de sang epanchée dans Les Bronches, s'insinue jusqu'aux plus petites ramifications, penetre meme dans quelques vesicules aëriennes assés Considerables, pour contenir quelques partie de ce fluide, et tient Le poulmon dans un certain degré de dilatation: de Là, cette difficulté de respirer

ces mouvements frequents et penibles, et cette diminution de force dans La Circulation. je jugai 1° que Les deux Bronches n'etoient pas entierement engorgées, parceque le malade respiroit encore. 2° que Le Sang n'etoit pas uniquement epanché dans une, encque La respiration etoit trop genée, et que Le Sang qui remontoit jusqu'au Larinx pendant ces efforts violents, dont j'ai deja parlé, en retombant par son propre poids, devoit se partager indifferemment dans l'un et L'autre ~~ca~~ Bronche.

Reflections faites, il est seur que dans ce cas, Les Saignées et Les astringents eussent été non seulement ~~mais tr~~ inutiles, mais meme tres nuisibles; +une experiance toute recente m'en avoit assuré Le danger. Les Saignées eussent diminué Les forces du malade dans Lesquelles etoient toutes ses ressources, et sans Lesquelles, il auroit ~~succomb~~ succombé au volume du Sang qui L'etouffoit presq. deja.

+ j'ai vû à L'hopital militaire de Rheinfels un Grenadier du Regt d'aquitaine, qui après des accidents semblables, fut Saigné et mourut subitement pendant sa saignée. j'en fis L'ouverture, et je trouvai La trachée artere et les Bronches pleines de sang, et tous les autres visceres en bon etat.

Je crûs donc que cequ'il y avoit de mieux à faire etoit d'evacuer Le Sang qui etoit L'unique cause de tous ces funestes accidents; mais les moyens d'y parvenir, n'etoient pas indifferens, ni de trop facile execution. Sans perdre de tems,

je fis

je fis ~~coucher~~ mettre un Coussin Sur Le bord du Lit, et j'y fis coucher Le malade dessus, de façon quil eut Le bas ventre apuyé dessus; je Lui fis ensuite pancher La tete insensiblement, et autant qu'il Lui fut possible. Cette Situation eut d'abord quelque Succés, puisque Le malade rendit environ une palette de Sang tant par Le nez, que par La bouche, mais L'attitude etoit trop genante pourque Le malade pût y tenir Long tems. aussi fallût-il Le Lever et Le recoucher bien vite. mais comme je ~~ne~~ vis pas que cette premiere operation eut apporté quelque changement à La Situation du malade, et que Les accidents persistoient avec La meme force(*); je repetai La meme operation un moment aprés avec toutes Les attentions possibles, mais malheureusement Sans en tirer aucun fruit. L'operation de La ~~bronchotomie~~ broncothomie me parût un moyen plus Seur pour remplir mon intention, C. a. d. pour evacuer Le Sang epanché dans Les bronches. cette operation quoique hardie, me parût necessaire, tres possible, et Le Succés quoique douteux n'etoit cependant pas desesperé, aussi m'y determinai je tout de Suite.

Avant de proceder à L'operation, je pris La hanche d'un hautbois, je coupai une des Lames

(*) quand je dis que Les accidents persistoient avec La meme force, cela n'est pas exact; car Le malade n'a plus eû dez ce moment des mouvements de Contraction forte, ni aucun Signe de Convulsion.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

deux Lignes ~~L'une~~ plus Courte que L'autre, j'arrondis L'extremité de La plus Longue, et je Les amincis toutes Les deux Le plus proprement qu'il me fut possible. Cela fait je fis une incision Longitudinale entre Les muscles Sterno-cleido-mastoïdiens, je mis une partie de La trachée-artere á decouvert, ensuite avec une Lancette fort Large, je L'ouvris transversalement entre Le deuzieme et le troisieme anneau, j'introduisis á Sa faveur La kanche que j'avois preparée, observant de mettre La Lame La plus Longue du Coté du Larinx, je L'assujettis avec un ruban autour du Col, et Le fis mettre ensuite dans La posture d'un homme ~~quit~~ qui vomit; par ce moyen j'eus La Consolation de voir Sortir Le Sang á plein tuyau. il faut observer que Le Sang ne Sortoit pas Continuellement Comme d'une Saignée, mais Seulement par Subresault et toujour dans Le mouvement d'expiration

Dans L'espace de deux minuttes de tems ou environ, il Sortit prés de deux palette et demi de Sang, mais Comme cette evacuation apporta un changement Considerable á La Situaction du malade, il tomba en faiblesse ce qui m'obligéa de retirer ~~La canul~~ cette espece de canulle et de Le faire coucher bien promptement.

J'eus beaucoup de peine á Le faire revenir de Sa faiblesse malgré tous Les moyens que j'employai á cet effet.

Lorsqu'il eut

Lorsqu'il eut un peu repris Ses Sens, je Lui fis prendre
un demi verre de Bon vin, aprés quoi je me disposai à
panser La playe. j'applicai Sur La trachée-artere un
petit plumaceau trempé dans L'eau de Cologne et Bien
exprimé, je remplis le reste de Bourdonnets Secs, je
mis dessus une Compresse trempée dans le vin tiede
et Contins Le tout par un Bandage unissant
Legérement Serré. je fis ensuite coucher Le
malade horisontalement, La tete mediocrement
elevée, je Lui faisois inspirer de tems en tems
des eaux Spiritueuses, et L'eveillai de Son assoupissement
par quelques Cordiaux que je Lui faisois prendre
de tems en tems. je Lui fis appliquer des Linges
chauds, Sur La poitrine, autour de Ses pieds et de
Ses Bras, je recommandai qu'on Lui donnat ainsi
de La chaleur, et qu'on L'empecha de S'endormir
Sans pourtant Lui faire violence. j'ordonnai aussi
qu'on Lui donna un Bouillon aprés deux heures de
tems.

Le Soir en Le revoyant, je trouvai Son poulx un
peu plus fort, il parloit, et quoique Sa respiration fut
encore genée, elle ne L'etoit pas Cependant à Beaucoup
prés Comme Le matin, un Certain Bruit qui
Se faisoit entendre pendant qu'il respiroit, me fit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

bien comprendre qu'il y avoit encor du fluide epanché; mais comme Le Cas n'etoit pas pressant, je resolus d'attendre de La nature quelqu'effort Salutaire. je pensai Seulement à m'assurer contre L'hemorragie qui etoit L'accident Le plus à redouter. pour cet effet, ~~et~~ je lui fis une petite Saignée Lui fis prendre La potion Suivante

℞ aqua plantag. ℥vi. Sirup. Ros. ℥j, alumen gr. iij.

Le malade a demeuré assoupi et faible pendant trois jours, il eut meme Le delire, cequi joint à un poulx faible et petit et qui ne paroissoit pas devoir Se develop-per, me determina à Lui appliquer Les vesicatoires. La nuit du 3.e au 4.e jour, Le malade ne dormit presque pas, il Se tourmenta beaucoup, et toussoit avec quelque violence, ~~Les efforts~~ qu'il fit pour cracher, en Le tourmentan[t] beaucoup Lui deveinrent Salutaires; il cracha à deux differentes reprises deux ou trois caillaux de Sang melés dans un fluide d'un jeaune pale, et il Se Sentit Soulagé dans L'instant; et du depuis il a été toujours de mieux en mieux. Le 18.e jour de Son operation, il fût en etat de partir pour Cologne, ou il a été gueri en tres peu de tems.

Remarquès. qu'il n'est pas rare de rencontrer des cas ou cette oper.on pourroit etre faite avec Succès, mais il me Semble qu'on auroit plus de facilité à La faire avec Le bronchothome que m.r de garangeot decrit dans Ses instruments.

À Cassel ce 25 8.bre 1761.

Reverdit chirurgien Suivant L'armée